

Dimanche 30 août 2015
13ème dimanche après la Trinité
Luc 10, 25 -37
Le bon Samaritain

« Un docteur de la loi se leva, et dit à Jésus, pour l'éprouver : Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? Jésus lui dit : Qu'est-il écrit dans la loi ? Qu'y lis-tu ? Il répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même. Tu as bien répondu, lui dit Jésus ; fais cela, et tu vivras. Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : Et qui est mon prochain ? Jésus reprit la parole, et dit : Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba au milieu des brigands, qui le dépouillèrent, le chargèrent de coups, et s'en allèrent, le laissant à demi mort. Un sacrificateur, qui par hasard descendait par le même chemin, ayant vu cet homme, passa outre. Un Lévite, qui arriva aussi dans ce lieu, l'ayant vu, passa outre. Mais un Samaritain, qui voyageait, étant venu là, fut ému de compassion lorsqu'il le vit. Il s'approcha, et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin ; puis il le mit sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie, et prit soin de lui. Le lendemain, il tira deux deniers, les donna à l'hôte, et dit : Aie soin de lui, et ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour. Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands ? C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui, répondit le docteur de la loi. Et Jésus lui dit : Va, et toi, fais de même ». (Version Segond)

Jésus s'émeut de compassion pour la foule et guérit les malades (Matthieu 14, 14). Il a compassion de deux aveugles à qui il rend la vue (Matthieu 20, 34). Il est pris de compassion pour un

lépreux qu'il rend pur en le touchant (Marc 1, 41). Il pleure et est remué jusqu'aux entrailles en voyant le chagrin de Marie la sœur de Lazare ; mu par la compassion, il ressuscite son frère Lazare (Jean 11, 33). La compassion et la miséricorde que nombreux prophètes et psalmistes ainsi que Zacharie et Marie dans leurs Cantiques en Luc 1 ont attendues de la part de l'Éternel s'incarnent dans son Fils, à qui son Père qui es aux cieux a déclaré toute son affection et envoyé son Esprit d'amour lors de son baptême. Selon Luc 4, Jésus entame son ministère en déclarant qu'il accomplit la mission divine de compassion, de miséricorde et de bienveillance envers tous les hommes sans distinction. Il guérit les malades. Il libère ceux qui ploient sous des jougs religieux ou politiques. Il réhabilite les méprisés. Il choisit de suivre et de défendre, sans le savoir, des principes éthiques qui sont fondamentaux pour les bouddhistes et qui distinguent la compassion (karuna), ce désir d'éviter aux autres la douleur et le mal d'avec la bienveillance (metta) qui veut apporter le bonheur et le bien.

Frères et Sœurs en Jésus Christ, il n'est donc pas étonnant que Jésus souligne dans sa parabole du bon Samaritain comment l'élan de compassion spontanée ne fait acception de personne et passe par dessus les frontières ethniques ou religieuses. La sympathie et l'empathie n'ont pas de ciseaux dans la tête comme chez le lévite ou le sacrificateur. La miséricorde ne fait pas de distinguo entre qui on peut aimer et qui n'est pas un prochain. La compassion qui se transforme en premiers soins rapproche, rend proche et tout logiquement fait du secouriste le prochain de la victime dépouillée et ensanglantée.

Cependant, la parabole rend attentif à une deuxième phase de la prise en charge de ce blessé. Le Samaritain le confie à l'hospitalité organisée et durable d'une cure de repos chez un aubergiste, tout en payant les frais occasionnés. Il n'a pas besoin

de prêter son âne et d'aller à pied sur des dizaines de kilomètres, puis d'accueillir l'inconnu longuement chez lui.

Grâce à l'enseignement de Jésus mais aussi grâce à ses initiatives directes auprès des malades, des pauvres, des soi-disant pécheurs, des enfants et des exclus, les apôtres, puis l'église ancienne, puis l'Eglise médiévale ont entrepris d'amplifier les mouvements d'entraide et de solidarité, d'organiser systématiquement des soins hospitaliers et d'assurer au mieux certaines couvertures sociales, enfin de favoriser la recherche scientifique et homéopathique jusqu'à ce que les pouvoirs civils après la Renaissance aient pris la relève .

Puisqu'il y aura toujours des brigands et des dévalisés, des armées et des blessés, des injustes et des laissés pour compte, il faut allier, comme dans l'exemple cité par Jésus, les relations d'aide courtes et directes d'avec des relations d'entraide longues, institutionnalisées et médiatisées.

Que c'est bien quand les pompiers amateurs et bénévoles réagissent conjointement aux professionnels, le tout dans une organisation exercée et affinée pour être rapide et efficace lors des intervention !

Que c'est bien si dans nos hôpitaux les soins intensifs, appropriés, complets et thérapeutiques s'allient à une prise en charge personnalisée, chaleureuse, hospitalière et proche. Veillons à ce qu'une prise en charge dite « holistique » donc globale et pluridisciplinaire comprenne l'accompagnement des familles et des visiteurs.

Que c'est mal de tricher, en voulant profiter des avantages sociaux.

Que c'est mal si l'on attend passivement que l'Etat-Providence règle tous les problèmes et qu'on ne s'engage pas

personnellement dans la lutte pour la liberté, l'égalité et la fraternité.

Même si le Samu, la Gendarmerie, les Pompiers interviennent dans l'urgence, n'attendons pas les cellules psychologiques pour porter les premières marques de compassion et de bienveillance aux accidentés et aux blessés.

Ecoutons les journalistes, les penseurs et les politiciens quand ils font le reproche aux Eglises de favoriser les relations de solidarité de personne à personne au profit des réseaux collectifs d'entraide. La somme des comportements individuels ainsi que la multiplication d'offrandes et de bonnes actions n'entraîneront pas la reprise économique, la baisse du chômage, la diminution du fossé entre riches et pauvres, l'équilibre entre Nord et Sud. Même s'il y a des dérapages et des scandales, il faut faire confiance aux forces des Organisations Non Gouvernementales, aux actions des Syndicats, aux Organismes de gestion des subventions et des couvertures sociales, aux Institutions Européennes et à la Cour Européenne des Droits de l'Homme. N'ayons pas peur d'être conseiller, patron, député, soignant, aubergiste ou autre décideur. Complétons le savoir être de la générosité par le savoir faire de la compétence.

Georges Bronnenkant, pasteur retraité à Souffelweyersheim

Proposition de cantiques :

Alléluia 136 (Arc 136) : Louez Dieu, car il est bon

Alléluia 46/01 : O Père des lumières

Alléluia 46/07 : Que notre amour se montre

Alléluia 46/02 (Arc 607) : Seigneur, accorde-moi d'aimer

Alléluia 44/07 (Arc 427) : Tu me veux à ton service

Alléluia 46/09 (Arc 317) : Laisserons-nous à notre table

*EG 355 (RA 321) : Mir ist Erbarmung widerfahren

*EG 401 (RA 353) : Liebe, die du mich zum Bilde

*EG 658 : Zwischen Jericho und Jerusalem

*Propositions du service

Suggestions pour la prière d'intercession :

Surtout Recueil Alléluia page 1128 n°4

Livret vert pour Lecteurs de Paul FRANTZ pages 81 ou/et 82